

Zeitschrift:	Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera
Herausgeber:	Parkinson Schweiz
Band:	- (1998)
Heft:	49
Artikel:	Guérison à la mode du Dr Sam Baxas
Autor:	Ludin, H.P. / Isler, I.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-815503

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Guérison à la mode du Dr Sam Baxas

Ses annonces promettent de guérir la maladie de Parkinson avec un taux de réussite de 95%. Il prétend, dans sa brochure médicale, que la jeunesse éternelle n'est pas un rêve mais une réalité. La fontaine de Jouvence se trouve dans son cabinet médical de la banlieue bâloise. Visite auprès du docteur-miracle, le Dr Sam Baxas.

L'exagération est au programme au siège du *Baxamed Medical Center* du Dr Sam Baxas à Binningen: un cabinet médical ordinaire est appelé «*Medical Center*», des maladies jusqu'ici incurables deviennent guérissables pendant que la médecine d'école est à la solde des multinationales pharmaceutiques. Le médecin américain Sam Baxas n'est pas d'un naturel modeste: là où la recherche médicale reste perplexe, lui connaît la réponse. Il guérit, entre autre, le syndrome de Down (mongolisme), différentes maladies auto-immunes, le syndrome de fatigue chronique – et la maladie de Parkinson. Mais sur quoi reposent ces guérisons étranges, dont celle de la maladie de Parkinson? L'organothérapie (traitement à base de cellules fraîches), les hormones de croissance (somatotropine), les compléments de vitamines et la substance sélegiline sous forme de sirop, doivent aider les parkinsoniens à retrouver leur santé.

Vantard et sûr de lui

Sa méthode de traitement, qui rejette toute prise de lévodopa (Madopar® ou Sine-met®), est en totale contradiction avec la médecine d'école. Le protocole de traitement du Dr Sam Baxas déclare offensivement: «Le traitement à base de lévodopa et de carbidopa mène à la dépendance et ces deux substances, administrées à des doses toujours plus hautes, tuent le patient mais pas la maladie».

Définir l'efficacité de l'organothérapie et des hormones de croissance dans le traitement de la maladie de Parkinson est une question de croyance. Il n'existe pas de données scientifiques à ce sujet. Le docteur Johann Moser, atteint de la maladie de Parkinson depuis 10 ans, a étudié l'offre

du *Medical Center* et ne se soumettrait pas à l'organothérapie de «*Baxamed*». Pour quelles raisons la médecine d'école

et la recherche ne présentent-elles que de petits succès, tandis que le médecin américain promet la guérison en multipack? La réponse du Dr Baxas: «La médecine d'école ne s'intéresse ni aux vitamines, ni aux suppléments alimentaires, ni aux méthodes alternatives». Le médecin évoque ses quatre patients parkinsoniens qui se réjouissent d'être en bonne santé (cf encadré). C'est parce qu'il ne pratique pas dans la tour d'ivoire des hôpitaux universitaires qu'il ne reçoit aucune reconnaissance de la médecine d'école. Il ne peut pas faire de publicité pour sa méthode. Les doutes for-



Münchenbuchsee: 1920



1993 Beim Hotel Bären

© Documenta Natura

Foto oben: Autor unbekannt, Foto unten: Hans Kobi

mulés par les neurologues concernant sa méthode de traitement alternatif lui font dire: «Celui qui guérit a raison». Le docteur-miracle écartera avec assurance l'objection que l'administration d'hormones de croissance est une affaire délicate et se réfère à son expérience: «J'en sais plus qu'un endocrinologue (spécialiste des glandes)». L'assurance du Dr Sam Baxas semble être inaltérable et inébranlable.

Douteuse sélegiline sous forme de sirop

De nombreuses déclarations faites au cours de cette journée dans le cabinet médical de Binningen ne sont, par conséquent, pas scientifiquement vérifiables. Les affirmations se confinent dans le no man's land argumentatif, là où la médecine devient un jeu idéologique. Les patients en sont, au bout du compte, les victimes. Deux arguments avancés par le Dr Baxas – et cela envers toute prudence – semblent être très douteux. La sélegiline sous forme de sirop qu'il conseille à ses patients serait dix fois plus efficace – et sans effets secondaires - que la sélegiline en comprimés connue chez nous sous le nom de Jumexal®. C'est du moins ce que prétend le docteur-miracle. Il est invraisemblable qu'une substance absolument identique puisse, sous une autre forme galénique, être dix fois plus active.

Le Dr Sam Baxas a une réponse adroite en réserve: «Notre sélegiline est plus pure». L'exactitude semble également ne pas être l'une de ses qualités: Baxas recommande aux parkinsoniens – qui prennent certains antidépresseurs et qui désirent suivre un traitement à base de sélegiline – d'interrompre l'antidépresseur et de commencer le traitement avec la sélegiline après deux semaines. Il est pourtant écrit dans le Compendium suisse des médicaments qu'un intervalle de deux à cinq semaines doit être observé après l'arrêt de certains antidépresseurs avant de prendre la sélegiline. Sinon «le risque de subir de graves effets secondaires serait accru».

Complots

Le Dr Sam Baxas évoque de vagues complots au cours de l'entretien: l'industrie pharmaceutique manipulerait le consommateur pour vendre ses produits. C'est vraiment affreux. Lui, par contre, n'agit que par amour du prochain parce qu'il n'a pas besoin de s'enrichir. Un traitement contre la maladie de Parkinson coûte chez lui: environ Fr. 12 000.– la première année, puis chaque nouvelle année Fr. 300.– mensuellement. Il n'est pas sûr que cet ar-

Selon le Dr Baxas, quatre parkinsoniens ont suivi son traitement. Ils seraient tous guéris. Mme I. Isler, 58 ans, est une de ces patientes. Elle est la seule à avoir été traitée en Suisse (Baxas pratique aussi en Amérique du Nord et en Angleterre). Interview.

Mme Isler, depuis quand étiez-vous atteinte de la maladie de Parkinson?

Je ne sais honnêtement même pas si j'avais la maladie de Parkinson. Mon médecin de famille, le Dr H. (nom connu, la réd.), m'avait dit que les tremblements étaient dûs à une trop forte consommation d'alcool. Vous savez, j'étais restauratrice et on buvait volontiers un verre avec les clients. J'ai connu le Dr Baxas par pur hasard. C'est lui qui a posé le diagnostic de la maladie de Parkinson.

Quel traitement vous a prescrit le Dr Baxas?

J'ai d'abord reçu du Madopar® 62,5. Après trois mois, on a commencé le traitement à base de cellules fraîches qui a duré environ une année. Une affaire compliquée. J'ai payé Fr. 6000.– pour tout cela. Je vais bien. Plus j'y pense, moins je crois que mes tremblements

étaient dûs à la maladie de Parkinson. Mon médecin de famille dit que j'ai dépensé cet argent pour rien. Je ne bois plus d'alcool. C'est peut-être pour cela que mes tremblements ont disparu.

Le traitement avait-il des effets secondaires?
Non.

Vous ai-je bien comprise, c'est le Dr Baxas qui a posé le diagnostic de votre Parkinson. Vous n'avez pas été examinée par un neurologue?

Oui, c'est cela. Baxas m'a envoyée chez un interniste. On ne m'a pas communiqué ce qu'il a trouvé. Le Dr Baxas est peut-être un charlatan. Je ne sais pas.

Conseilleriez-vous aux parkinsoniens de consulter le Dr Baxas?
Je serais très prudente.

gent soit bien investi. Ce qui est certain: ce traitement n'est pas remboursé par les caisses maladies. Le patient doit le financer de sa poche.

Le Pr H. P. Ludin, président du comité consultatif, a examiné de façon critique le dossier Baxamed. Nous publions ici un extrait de sa prise de position:

«Il est impossible de faire une déclaration scientifiquement fondée concernant les allégations du Dr Baxas, en particulier lorsqu'il prétend guérir la maladie de Parkinson avec un taux de réussite de 95%. Les données scientifiques qui permettraient de formuler une appréciation fondée manquent. La déclaration du Dr Baxas, selon laquelle la L-dopa rendrait les patients dépendants et les tuerait est inventée de toutes pièces. Il existe des données scientifiques fondées qui démontrent que les patients traités avec L-dopa vivent mieux que ceux qui ne suivent pas ce traitement. L'efficacité de la sélegiline - qui tout au plus ralentirait le cours de la maladie - est actuellement discutée. Il n'a, jusqu'à présent, jamais été question d'une guérison.

C'est tout de même curieux que le Dr Baxas offre la même quantité de substance active au double du prix vendu dans nos pharmacies».

Les vacances pour parkinsoniens 1998 à Tschugg n'ont pas lieu

La clinique de neuroréadaptation de Tschugg subit des transformations architecturales. Les vacances pour parkinsoniens doivent malheureusement être annulées cette année. L'Association Suisse de la maladie de Parkinson cherche activement une alternative.